



Jean-Pierre

BAZIN

RPR

Union pour une Nouvelle Majorité

Madame, Mademoiselle, Monsieur

Voter les 14 et 21 juin, c'est décider du sort de notre pays pour longtemps.

NON AU CHANGEMENT DE SOCIÉTÉ

C'est le bouleversement certain avec une majorité de programme commun. Dans ce cas, aucun contrepoids n'existera face au Président socialiste et la machine collectiviste se mettra en route pour broyer par étapes nos libertés. Bien sûr, on doit redouter l'arrivée au pouvoir de ministres communistes et de l'appareil toujours totalitaire de leur Parti. Mais ne vous y trompez pas : au sein même du parti socialiste, il existe une aile gauche de plus en plus puissante qui ne le cède en rien au P.C. dans la détermination révolutionnaire. Et les dirigeants du P.S. en sont prisonniers. Le projet socialiste qu'ils ont imaginé et dont ils n'osent pas actuellement parler menace directement nombre de nos libertés. Qu'on en juge par quelques exemples simples :

- Étatisation du crédit tout entier,
- Spoliation des épargnants, même petits, qui détiennent des valeurs d'entreprises nationalisables,
- Alourdissement des droits de succession sur les patrimoines moyens,
- Fin de l'exercice libéral de la médecine par l'institution de centres de santé intégrés,
- Suppression de l'enseignement libre qui disparaîtra dans un service public unifié et laïque.

OUI AU CHANGEMENT DE POLITIQUE

Ce n'est pas parce que le 10 mai les Français ont confirmé leur mécontentement face à la politique menée ces dernières années, qu'il faut pour autant changer de société. Oui au changement de politique, non au changement de société. Le vrai changement de politique, le changement sans risque, nous sommes seuls, avec Jacques Chirac, à pouvoir le proposer.

Nous fixons trois priorités à notre action:

Développer une économie de progrès et lutter efficacement contre le chômage.

Une société qui accepte le chômage est une société qui perd son avenir. Il faut libérer les entreprises des entraves à leur dynamisme afin de leur permettre d'investir et de créer des emplois.

Promouvoir une politique sociale ambitieuse.

Les Français ne demandent pas la charité, ils veulent la justice. Il faut faire un effort particulier pour la famille, les jeunes, les personnes âgées, les handicapés. Ce que Jacques Chirac a fait à Paris pour eux - il est facile de le vérifier - il faut le faire pour la France entière.

Défendre une société de libertés.

Nous voulons une société vraiment pluraliste, fondée sur l'initiative et la responsabilité personnelle. Pour cela, il faut garantir les libertés de l'entreprise, de la commune, de la santé, de la culture, de l'enseignement. La liberté de l'enseignement, gravement menacée par le parti socialiste, est pourtant l'une des libertés démocratiques fondamentales.

Au total, nous voulons le renouveau dans la sécurité. Nous préconisons une autre manière de gouverner faite de plus de fermeté, mais davantage ouverte au dialogue et à la participation. Cela pour redresser l'économie, relancer la politique sociale, défendre les libertés et mieux assurer la place de la France dans le monde.

Jean-Pierre BAZIN et Albert DASSIÉ, son suppléant



Jacques Chirac

Monsieur Jean Pierre BAZIN

2ème circonscription de la Loire Atlantique

Paris, le 26 mai 1981

Mon Cher Jean Pierre,

Les 14 et 21 juin prochains, les Françaises et les Français vont se trouver devant un choix capital, puisqu'il leur faudra décider, cette fois de façon irrémédiable, dans quelle société ils veulent vivre.

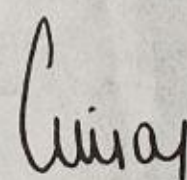
S'ils choisissent d'envoyer à l'Assemblée Nationale une majorité de socialistes et de communistes, rien ne viendra plus freiner le processus de collectivisation de notre économie et de notre société, telle que la prévoit le projet socialiste et telle que l'organisera le puissant appareil du Parti Communiste.

Rien ne serait plus comme avant : notre mode de vie serait bouleversé, l'acquis de 20 ans de stabilité, de paix et de progrès économique compromis, nos libertés essentielles et les valeurs auxquelles nous sommes attachés, rapidement menacées.

Dans cette consultation dont dépend l'avenir de la France, vous allez représenter et défendre la société de liberté.

Vos capacités, votre dynamisme, votre résolution vous désignent tout naturellement pour conduire, dans votre circonscription, la nouvelle majorité à la victoire.

Je ne doute pas que nos concitoyens sauront, en vous élisant, refuser le risque de l'aventure que comporte le projet socialiste et choisir la politique de liberté que nous proposons et qui est nécessaire pour la France.


Jacques CHIRAC